

LABO 258
#5
«Nantes dans 10 ans : tous acteurs de la ville ?»

PILOTÉ PAR
Simon Robic / Laurent Mareschal

PARTICIPANTS
Dominik Abbas, Philippe Berna, Maggy Bouvier, Romain Couanau, Mathias Crouzet, Sandra Maisonnette, Antoine Perrin, Nathalie Pinson, Charlotte Zuckmeyer.

MODE DE PRODUCTION
Ateliers / Mini-labo

NOMBRE DE PARTICIPANTS :
18 inscrits, 12 contributeurs effectifs

NOMBRE DE RENCONTRES, AUDITIONS :
5 réunions du groupe de travail

LES QUESTIONNEMENTS DE DÉPARTS / PROBLÉMATIQUES, INQUIÉTUDES, DÉFIS ...

Nous souhaitons examiner comment développer la capacité d'initiative privée du territoire et de ses habitants. Car il nous semble que plus nombreux sont les habitants qui ont le désir de et savent s'investir ad'eux-mêmes dans le fonctionnement de la collectivité, plus cette dernière en profite en termes de :

- cohésion sociale
- dynamisme et capacité d'innovation du territoire

- fonctionnement démocratique
Nous insistons sur le fait que « plus nombreux » signifie aussi « plus divers », car la capacité d'initiative ne doit pas être génératrice de nouvelles fractures, et donc qu'il faut accepter que plusieurs voix, plusieurs opinions se fassent entendre.

LES ATOUTS DE NANTES, CE SUR QUOI ON PEUT COMPTER

Nantes est une ville déjà très active : on y compte près de 6.000 associations (soit une pour 50 habitants).
En outre la Ville construit et intensifie, depuis plus d'une décennie, une politique de participation citoyenne et de co-construction des politiques publiques et de l'espace public. Derniers exemples en date : 15 lieux à réinventer, Projet alimentaire Territorial, Place de la Petite Hollande, Agir ensemble (vie associative), Iltopia sur l'île de Nantes ...
Il existe donc un terrain très favorable et un début de culture commune pour aller plus loin.

LES MANQUES / AXES DE PROGRÈS / CONTROVERSES / DIVERGENCES

La Ville a mis en place un processus de dialogue très bien défini : peut-être trop ? En quoi laisse-t-il la place à l'initiative et l'innovation ? En quoi favorise-t-il le pouvoir d'agir ? Elle doit sans doute assouplir le processus mis en place, tout en donnant les outils de capacitation - pour se laisser surprendre par la force créative des citoyens ou tout simplement pour entendre les sujets qu'elle n'avait pas d'elle-même décidé de mettre sur la table. L'enjeu : faciliter sans contrôler !
On pense sans doute trop souvent quartier et proximité et pas assez souvent territoire métropolitain.

DES INSPIRATIONS ?

Notre réflexion a plutôt été nourrie par des expériences concrètes d'ampleur très locale : appropriation éphémère de dents creuses dans certaines villes américaines, usages sportifs et festifs spontanés dans le parc des Machines, le 104 à Paris ...
Nous avons régulièrement fait le rapprochement avec les politiques de démocratisation culturelle, car il nous semble qu'il s'agit aussi de faire mieux circuler un capital culturel.

LES CHANGEMENTS À OPÉRER, LA DIRECTION À PRENDRE / TRANSITIONS, MUTATIONS, INNOVATIONS

Il nous paraît souhaitable que l'initiative privée et l'invention collective deviennent une pratique naturelle. C'est-à-dire ni une épreuve, ni une injonction mais quelque chose de naturel, pour laquelle tous puissent se sentir légitime. Pour alimenter un écosystème favorable, il nous paraît indispensable d'agir sur plusieurs leviers simultanément :

- **INFORMATION** : il importe que les ressources disponibles (matérielles, immatérielles, humaines, publiques, privées ...) soient facilement connues ; il importe qu'il existe un maillage serré de personnes et structures ressources (responsables associatifs, sensibilisation de commerçants, maisons de quartier mobiles ...)
- **FORMATION** : il importe que les individus puissent accéder facilement et de plusieurs manières aux connaissances et pratiques qui leur manquent, par exemple formations à la prise de parole en public en amont des réunions de concertation, facilitation d'auto-formations collectives, filmage et mise en ligne systématiques de sessions de formation, sessions courtes sur le fonctionnement des institutions, la réglementation en matière de sécurité, l'usage de l'espace public ...
- **EDUCATION** : il faut que les enfants aient régulièrement, dans leur scolarité ou dans leurs loisirs, la responsabilité de projets, quels qu'ils soient (humanitaires,

- culturels, festifs, sportifs, tout ça à la fois ...)
- **IMAGINAIRE** : il importe que l'initiative, l'invention individuelle ou collective soient désirables et constitutifs de la manière dont le territoire et ses habitants se représentent eux-mêmes. Cela peut se matérialiser dans quelques manifestations de grande ampleur où la ville se montre à elle-même que tout est possible, comme par exemple un événement dédié aux initiatives sur le format des startups weekends.
 - **ESPACES PUBLICS ET PRIVÉS** : il importe que le territoire propose des lieux que la population peut utiliser facilement. Cela peut se matérialiser dans une meilleure prise en compte d'usages multiples dans la conception des espaces publics et dans l'encouragement à l'usage collectif de lieux privés (lieux momentanément vides (ex: RDC commerciaux en attente), dents creuses, espaces collectifs inscrits dans un lieu privé ...). Ainsi, il pourrait être intéressant de sensibiliser les lieux recevant des subventions à faciliter l'accueil de réunions ou d'événements qui ne sont pas en lien avec leur objet de départ. De même, des projets d'aménagements (nouveau quartier de la gare, future Halle gourmande sur la place de la Petite Hollande / Gloriette...) peuvent intégrer cette dimension dès le départ.

CE QUI NOUS RASSEMBLE (VALEURS PAR EXEMPLE)

Le goût de l'intelligence collective, de l'innovation, de l'égalité des chances.

LES ACTEURS, CITOYENS, ORGANISATIONS À IMPLIQUER DEMAIN

Puisqu'il s'agit de créer un écosystème favorable, tous les acteurs comptent.
Les méthodes nous paraissent importantes, en particulier le fait de jouer sur les interstices de l'existant (espaces peu ou pas utilisés, temps à usages multiples ...).
Un tel parti pris, a priori économe, permet de revisiter la question des modes de financements.

UNE ACTION PHARE, ÇA SERAIT ...

Intégration à la vie normale des écoles de micro-projets extra-scolaires imaginés et portés par les enfants : organisation régulière par les élèves eux-mêmes d'un goûter pour l'ensemble de l'école, d'une sortie scolaire voire de la fête de fin d'année ...

ET SI VOUS DEVIEZ RÉSUMER L'AMBITION EN DEUX-AFFIRMATIONS ?

1/ La capacité d'initiative de la population est un moteur essentiel d'un renouvellement démocratique.

2/ Le vrai investissement dans l'avenir, c'est le fonctionnement et les méthodes collectifs plutôt que la juxtaposition de structures et d'équipements spécialisés.